

ANNEE XXXI N 05 MAI 2014

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focalari



Jeunes

**Au travail
pour un
monde uni**

**Deux Papes
saints**

Une lecture
à partir d'écrits
de Chiara

Mariapolis Victoria

Regarder
ensemble
les «dés»
de l'Afrique

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale DL 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 | Aut. G.P.A.C. RM/33/2012 | taxa per quæ | passiva riscossione

Sainteté de peuple

Très chers tous,

Aujourd'hui j'aimerais faire une communion d'âme avec vous tous en vous communiquant une pensée que j'ai déjà partagé à une personne.

Il s'agit de notre relation à la sainteté.

Mère Teresa de Calcutta répétait souvent dans les lettres qu'elle m'adressait: "Deviens sainte parce que Dieu est saint".

Bien sûr, ce n'est pas cette grande sainte qui m'a inspiré cette prière - il y a longtemps que je la faisais. Néanmoins, par ses paroles, elle a certainement contribué à attiser le feu.

Depuis des années en effet, de nombreuses années, Quelqu'un, au fond de moi, me pressait d'adresser à Jésus ces paroles: "Aide-moi à devenir sainte pour faire un don à Marie".

Il me semblait en effet que si je n'arrivais pas à atteindre l'objectif de la sainteté, je ne réalisais pas complètement le service que je devais à l'Œuvre: la possibilité de lui offrir, non seulement l'attention qu'avec la grâce de Dieu, j'ai cherché à avoir pour elle, mais aussi un modèle, un témoin fidèle qui témoigne de cette spiritualité.

Cependant, dès le début du Mouvement, nous n'avons jamais recherché la sainteté pour elle-même. Cela aurait pu être l'expression d'un repli sur soi.



© CSC archivio

San Paolo (Brasile), 30 avril 1998

Mais la rechercher par amour c'est autre chose. Pourquoi? "Pour en faire don à Marie." Et pourquoi à Marie? Parce qu'elle est notre mère, notre modèle, notre reine, notre guide. A Marie, tout simplement parce que nous l'aimons.

Cependant récemment, conscients que notre voie est collective et qu'elle nous demande d'aimer les autres comme nous-même, j'ai pris clairement conscience de ceci: pour pouvoir devenir sainte, il faut que je désire ce même

objectif pour ceux qui m'entourent comme pour moi.

Aussi ma prière s'est-elle peu à peu transformée: "Jésus, fais de nous des saints pour faire un don à Marie et être des modèles pour beaucoup de personnes."

Cette nouvelle prière a réjoui tous ceux qui étaient ici au Centre de notre Oeuvre, lorsque je l'ai communiquée. Et ensemble, pour faire notre part, nous nous sommes promis de vivre la formule des "6 s" que nous connaissons bien: "Je serai sainte si je suis sainte tout de suite."

Mais où en est donc notre Mouvement en ce qui concerne la sainteté?

Ils nous semble pouvoir affirmer que, pour avoir vécu le charisme de l'unité avec la grâce de Dieu, il doit y avoir au Paradis de nombreux saints — saints plus ou moins grands — parmi les membres du Mouvement. J'oserais dire plusieurs dizaines et peut-être plus. Nous avons pu constater, en effet, de quelle manière beaucoup d'entre eux quittent cette terre et l'on sait bien que l'on meurt en général comme on a vécu.

Néanmoins, dans notre Mouvement, la plupart du temps nous n'avons pas jugé utile de présenter ces personnes à l'Église afin qu'elle puisse mettre en œuvre une procédure de vérification si elle le jugeait bon. Cependant, nous sommes en train de préparer quelque chose pour Igino Giordani — notre Foco — et pour Mgr Klaus Hemmerle. Mais c'est tout.

C'est plutôt l'Église elle-même qui commence à s'y intéresser par l'intermédiaire d'Evêques. Certains d'entre eux sont en train d'introduire un procès de canonisation pour trois jeunes du Mouvement dont une est morte très jeune pour sauver sa pureté.

Mais avons-nous bien fait, en tant que Mouvement, à ne pas nous y intéresser?

Aujourd'hui, on peut peut-être trouver une explication claire à cette omission apparente: le Seigneur ne nous demande pas une sainteté individuelle mais communautaire, où chacun doit aider son prochain à se sanctifier. Et, comme dans une chaîne, celui-ci aidera son prochain à son tour et ainsi de suite.

C'est cette forme de sainteté qui, éventuellement, devrait être vérifiée et mise en lumière pour l'édification de beaucoup dans l'Église: une sainteté collective, une sainteté du peuple.

N'est-ce pas merveilleux?

Que le ciel le fasse devenir réalité.

Dès à présent, engageons-nous chacun personnellement, avec toute notre volonté, à vivre les "6 s" et aidons les autres à faire de même.

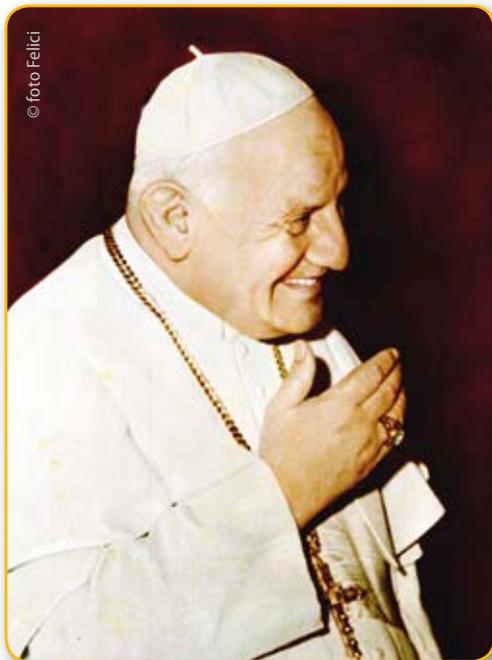
Que l'Esprit Saint qui nous a démontré son amour de prédilection accomplisse son œuvre et suscite un peuple de saints. Qu'Il le fasse aussi pour l'amour de Marie, son Épouse.

Si la formule "Je serai saint si je suis saint tout de suite" est trop longue, il suffit de dire: "saint, sainte, saints tout de suite".

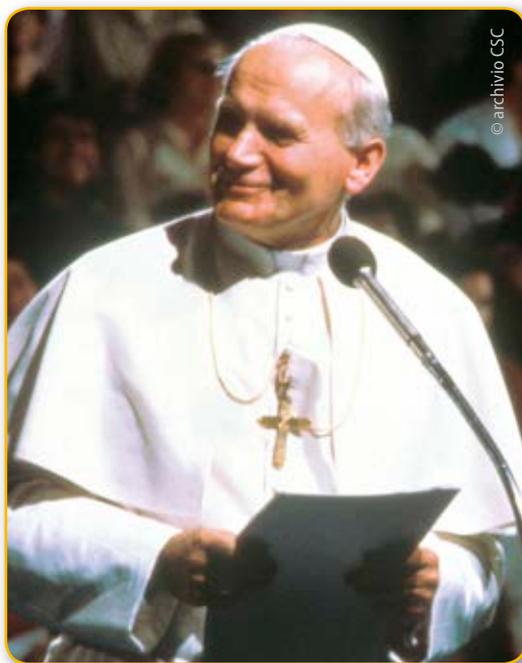
Liaison téléphonique de Mollens, 27 août 1998, publiée dans *Costruendo il «castello esteriore»*, Città Nuova, Roma, marzo 2002

Approfondissement

Deux Papes saints



A l'occasion de la canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II, nous nous souvenons d'eux à partir de ce que Chiara Lubich écrivait sur eux dans *Città Nuova*: en 1958 tout de suite après l'élection du Pape Rocalli et en 2005 quand le Pape Wojtyla nous a laissés. Deux articles recueillis avec d'autres dans le livre *Attualità'*



Jean XXIII

Quand Pie XII s'est éteint, il nous semblait qu'un rideau de brouillard avait couvert la terre. "Orpheline" était la parole qui expliquait le mieux l'état d'âme de la chrétienté. Pie XII était notre Père. [...]

Ensuite vinrent les journées inoubliables des fumées et de l'élection. Et nous aussi, mélangés dans la foule, nous avons vu quelle place l'Eglise a dans le cœur du peuple! Car le peuple a sa voix. Durant ces deux semaines cette voix s'est fait entendre fortement. C'était une voix sans parole mais puissante, qui serrait en un seul cœur des centaines de milliers de personnes réunies sur la place Saint Pierre sans un chef, sans même un micro ordonnateur. [...]

Finalement, nous avons entendu l'habe-mus Papam et le nom tant attendu: Roncalli.

Le prodige survint. Durant un, deux, trois jours, tout se taisait dans l'Eglise du Christ. On ne comprenait pas pourquoi. Mais ce nom, ce pape, inonda de joie la très grande majorité de personnes de tous types. Nous pourrions dire que si la mort de Pie XII provoqua des pleurs partout, la nomination de Jean XXIII suscita une explosion de joie universelle.

Evidemment Roncalli existait auparavant; il était même sur la liste des cardinaux les plus

éminents. Pourquoi ne nous étions-nous pas rendus compte d'avoir un tel trésor? La réponse est qu'avant Roncalli n'était pas pape. Maintenant il l'était! Et l'Esprit-Saint qui l'a investi pour cette haute responsabilité a été ainsi le meilleur consolateur universel. C'est l'Esprit-Saint qui illumine ces dons, ces aspects de son humanité, cette nouvelle blanche figure pour laquelle - à part le fait que nous ne savons plus ce que signifie pour nous "être orphelins" - nous disions: "c'était vraiment lui qu'il fallait! C'est lui qui a les qualités du doux Christ sur terre. C'est de lui que le monde a besoin". [...]

En Jean XXIII c'est Jésus qui, à coeur ouvert et plein d'amour, dit à ses disciples: "mes enfants, aimez-vous les uns les autres".

Comme l'amour n'est pas amour s'il n'est pas fort, la facilité se présente à Lui de descendre concrètement et tout de suite: Coepit facere et docere. Seul le pape est capable de faire de l'Eglise une famille dans une dimension universelle de l'humanité et avec un amour particulier pour chacun. En Jean XXIII on voit des dons supérieurs d'humilité et de simplicité qui peuvent troubler pas mal de personnes qui vivent dans la supercherie du superflu ou de la forme ou dans boursoufflure d'une science qui sert peu à la vie. [...]

Il n'y a que peu de jours que nous l'avons comme pape, Jean XXIII, mais avec toute l'âme nous voulons lui dire: "Dieu t'a donné à nous. Nous te promettons fidélité et amour comme au Christ lui-même. Sers-toi de nous comme toi seul sais, toi qui es unique au monde, toi qui peux et sais gouverner l'Eglise, le Corps du Christ". [Città Nuova n.22/1958, p.2]

Jean-Paul II

Sa sainteté: moi aussi, je peux personnellement en donner témoignage. Souvent après une audience avec lui, je gardais l'impression que le ciel s'ouvrait. Je me sentais comme directement reliée à Dieu, dans une union intime avec lui, sans intermédiaires. Le pape est médiateur mais quand il t'a uni à Dieu, il disparaît. [...] Ce

pape communiquait Dieu et lui "fait nouvelles toutes les choses". Une "présence" qui s'est faite toujours plus forte et plus pesante était le poids de souffrances jusqu'à la dernière heure.

En ce moment je ne peux pas ne pas exprimer ma gratitude la plus profonde pour toutes les autres portes ouvertes par cette clé: le pape a toujours ouvert les portes à la nouveauté de l'Esprit qu'il a reconnu aussi dans notre mouvement, donnant son encouragement et son soutien continu, le reconnaissant comme don de Dieu et espérance pour les hommes.

[...] L'histoire du mouvement des Focolari est, dans ces derniers 27 ans, une nouvelle preuve du "plus" d'amour qui prit demeure dans le cœur de Jean-Paul II. Son "plus" d'amour a appelé le nôtre; pour cette raison le pape est entré





© archivio CSC

au plus profond du cœur de chaque membre du mouvement. Il est donc impossible d'exprimer en paroles simplement humaines ce qu'il a été pour nous. Me reviennent à l'esprit beaucoup de souvenirs liés aux audiences privées qu'il m'a concédées, souvent lors de repas chez lui; sa présence à nos manifestations publiques; ses lettres personnelles et pleine de chaleureuse tendresse et ses exquis coups de téléphone pour m'adresser ses vœux durant ces dernières années à l'occasion de la fête de Sainte Claire et cette année aussi à mon anniversaire. Ce sont des moments qui ont marqué d'autant de pierres milliaires l'histoire de notre mouvement.

Maintenant, au moment du départ du Saint Père, nous restons émerveillés et reconnaissants devant tant d'amour. En même temps, nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir pu lui être proches et lui donner un coup de main comme fils et "sœur", comme il a voulu m'appeler dans sa dernière lettre.

Peu de jours avant son élection, il avait voulu me connaître et m'avait invitée à participer à la messe qu'il célébrait dans sa chapelle privée. A cette occasion, il s'est rendu compte à partir d'une carte géographique que je lui avais apportée de la diffusion de notre mouvement. Dans les années septante, il était venu à connaissance avec joie, dans tous les coins du monde où il s'était fait pèlerin, de notre "peuple focolarino" comme il l'appelait

et nous avait dit à plusieurs reprises que notre présence lui était un réconfort et un soutien dans ses voyages apostoliques.

Une date inoubliable, qui reste parmi les plus belles de notre histoire, est celle du 19 août 1984, jour de sa visite à notre Centre international à Rocca di Papa. A cette occasion il n'a pas seulement identifié dans l'amour "l'étincelle inspiratrice de tout ce qui se fait sous le nom de focolare", il a aussi exprimé ce que nous n'osions pas dire en affirmant qu'il reconnaissait dans notre mouvement "la même physionomie de l'Eglise qui s'est auto définie comme telle lors du Concile Vatican II".

Un autre épisode significatif remonte au 23 septembre 1985, quand sur le seuil de la porte, au terme d'une audience, en regardant au futur, je lui ai osé demander: " Pensez-vous possible que le président du mouvement des Focolari, de cette Œuvre qui est de Marie, soit toujours une femme?". "Oh oui - avait-il répondu- ce serait bien!". Et ce sont ses paroles qui motivaient ce "oui" qui m'ont ouverte pour la première fois à cette nouvelle conscience de l'Eglise dans ses deux dimensions: celle pétriniennne et celle mariale. [...]

Oui, nous pouvons être orgueilleux et reconnaissants à l'Esprit-Saint de nous avoir donné durant de si longues années un pape comme Jean-Paul II. Nous sommes certains que bientôt l'Eglise l'élèvera sur les autels.

A fait le tour du monde la nouvelle de ce que le Saint Père avait écrit sur une feuille au réveil de l'opération de sa trachéotomie: "Je suis toujours totus tuus!». Cette maxime Totus tuus a été sa vérité vécue, cette vérité qui a conféré un sceau marial incomparable et qui l'a rendu aussi grand et aussi délicatement humain et en même temps, homme de tous, authentique "serviteur des serviteurs de Dieu".

[Città Nuova n. 7/2005, pp. 10-12]

Chiara Lubich

1 Extrait d'*Attualità*, aux soins de Michele Zanzucchi, ed. Città Nuova, Roma 2012, pages 21-23; 126-131

Vers l'assemblée

Dimension Oeuvre

Se sont déroulées les assemblées des zones, des cités-pilotes et des centres. Les Gen participent pour la première fois avec droit de parole et de vote



Je voudrais que réussissions tous à arriver à l'assemblée avec cette dimension d'hommes-Oeuvre. Si je pense à ce que nous voulons faire, je me rends compte qu'il n'existe pas d'expériences de ce type dans le monde. Je sens donc que cela peut être un événement extraordinaire non seulement pour nous mais aussi pour l'humanité». [Argentine]

Sont arrivés les résultats des diverses assemblées de zones, des cités-pilotes et de nos centres. On constate une très grande participation. Certains pour des motifs de santé n'ont pas pu intervenir personnellement mais ont fait connaître leur participation et leur pensée.

Une nouveauté: c'est la première fois dans l'histoire des assemblées générales de l'Oeuvre que dans les centres Gen2 ont été élus des Gen pour les représenter; ils participeront avec droit de parole et de vote. Pour eux, c'est une opportunité significative. Nous rep ortons quelques impressions qu'ils ont écrites accompagnant leurs données anagraphiques

«Pour l'assemblée il me semble de pouvoir déjà dire que "nous sentons" plus que "je sens", vu qu'on travaille déjà comme un unique corps. Certainement, c'est un service pour aimer le mouvement Gen et l'Oeuvre entière. C'est beau et intéressant de pouvoir faire ce pas ensemble avec toute la famille de l'Oeuvre. Celle de l'assemblée me semble une autre excuse pour mettre Jésus au milieu et nous faire travailler par Lui». [Italie]

«Après une année au Centre Gen, je ressens fortement ce que signifie "être Oeuvre".

«L'Assemblée est pour moi une nouveauté et une grande surprise. Je suis très contente de pouvoir y participer et vivre comme Gen ce moment avec toute l'Oeuvre. Je sens la responsabilité d'agir avec Jésus au milieu et de représenter ainsi tous les Gen du monde. L'assemblée est pour moi un défi à rester toujours dans Sa volonté, à vivre l'autre; ainsi les autres Gen peuvent à travers nous se sentir présents à l'assemblée». [Slovaquie]

«Pour l'Assemblée je veux vivre pour les autres pour comprendre ce que Dieu veut de moi. Je réalise que c'est énorme mais je dois me laisser guider comme Son instrument et pour que Sa volonté se réalise sur l'Oeuvre. N'étant pas au Centre en ce moment, je veux offrir ma prière chaque jour pour l'assemblée». [Burundi]

«Faisant les préparatifs pour l'Assemblée, je découvre petit à petit que tout est un chemin côte à côte dans l'esprit de discernement collectif et je me rends compte de tout ce que Dieu a réalisé parmi nous dans les années passées». [Philippines]

De nombreux nœuds d'unité

La cité-pilote El Diamante du Mexique accueille les assemblées de la nouvelle zone Amérique hispanique I



La cité-pilote II Diamante, vêtue d'apparat, voit arriver le 28 mars les invités tant attendus. "Finalement est arrivée l'heure de nous rencontrer de toutes les nations de la nouvelle zone, l'Amérique hispanique I – explique Gustavo Alvarado – [...] Nous ne savons pas encore quel nom nous choisirons pour elle mais ce que nous savons est que nous voulons être un". Pour certains, c'était un retour après tant d'années, pour d'autres c'était une nouveauté mais pour tous c'était la sensation de "se trouver à la maison".

En présentant le programme des trois jours de communion, retraite et vote des représentants (pour l'œuvre et pour la section), Delia Pairetti et Gustavo Alvarado ont présenté la nouvelle zone non comme l'ensemble de trois parties mais comme une réalité qui appelle à une communion plus ample. "Nous ne sommes pas appelés à construire une nouvelle structure mais à susciter une communion d'âme qui embrasse tous. Et ainsi ils sont nombreux ceux qui diffusent le message de l'Évangile".

Introduits par Imelda Bronzino et Giuseppe (Regno) Righetti, nous sommes entrés dans la méditation par des réponses et des pensées à propos de "l'héritage de Chiara": quand elle nous disait que nous ne serions pas restés orphelins car l'Esprit-Saint nous aurait rappelé tout ce qu'elle nous avait donné. Que l'Oeuvre serait allée de

l'avant en toute sécurité si elle était en mains de Jésus au milieu. Qu'il ne fallait donc pas se préoccuper pour le futur; que c'est Lui (Jésus au milieu) qui fait l'Oeuvre et que notre part est celle de la fidélité à Jésus abandonné.

Assemblées de zone

Pour illuminer les relations entre les communautés des divers pays favorisés énormément par une langue commune, il est utile de se voir composant un réseau tissé par chacun dans des nœuds d'unité. Il convient de savoir que c'est la vie qui compte avant tout; réfléchir sur des projets locaux échelonnés sur des périodes de réalisation; promouvoir des synergies qui mobilisent les divers talents éparpillés dans la zone; procéder avec "le cerveau" de Jésus au milieu.

La communion qui en est suivie, abondante, variée, enrichissante, a laissé en chacun la saveur de la famille et l'estime pour les dons de chacun.

Elle nous a fait reconnaître des peuples frères au-delà des préjugés qui divisent et des différences culturelles et sociales. Elle a encore suscité des avis sur le conseil de zone ou de zonette, sur l'interaction entre les Gen et la sur collaboration entre les experts des mouvements au large. Espaces variés de formation avec la contribution de chacun.

Nous voulons construire, dans la perspective de l'unité, la réalité de communion de la nouvelle zone et nous nous approchons du moment du vote des représentants pour l'assemblée centrale féminine et masculine, pour l'Oeuvre et pour la section. Le climat est familial et solennel à la fois, conscients d'un acte responsable et engagé. A la conclusion nous avons vu ensemble qu'un dénominateur commun à tous est l'esprit de collaboration, ouvert et créatif, pour nous serrer en une communion affective et effectif au service de nos communautés.

Une newsletter déjà opérationnelle à petite échelle fera circuler les nouvelles entre tous.

aux soins de la rédaction

Le Charisme en action



© Paulo Wang CSC x 2



Le voyage d'Emmaüs et de Giancarlo dans les zones du Brésil vient de se terminer. Un mois riche de surprises de l'Esprit-Saint: la vie, les fruits, les défis

«J'ai l'impression que ce voyage sera plein de surprises et que ce qui arrivera au Brésil ne sera pas seulement pour ce pays mais pour le monde entier». Ce sont les paroles qu'échangeait Emmaüs avec l'équipe de la liaison téléphonique CH il y a deux mois en vue de la liaison du 19 avril au Brésil.

A la fin de ce voyage, nous pouvons dire que cette prévision est devenue réalité! C'est un dessein d'unité qui s'est composé dans les différentes étapes de ce voyage et que nous cueillons maintenant dans son ensemble. Quelqu'un a parlé «d'unité d'une saveur charismatique». Plus d'un, ému, disait: «Chiara n'a pas pu venir à Ibirapuera en '98 mais elle est venue maintenant». «L'époque charismatique n'est pas terminée! Nous avons vu le charisme en action!».

Photos. En haut, la rencontre du 21 avril avec les membres du Centre Sud à São Paulo. A droite, avec les jeunes de la Mariapolis Gloria, en Amazonie.

A l'arrière-plan nous voyons un Brésil qui acquiert une position stratégique au niveau international, un pays riche d'humanité, de joie, de rythmes, de musique, de générosité, d'intelligence, de beautés naturelles, de cultures variées fondues dans un unique peuple. Mais aussi un pays traversé par de grandes contradictions: revendications des populations indigènes, racisme masqué qui touche tous les afro-descendants, un grave fossé économique et social qui engendre la violence et qui ouvre l'espace à la drogue et à la mort, phénomènes qui touchent surtout les jeunes et les très jeunes. Le visage plus profond de Jésus abandonné.



© Caris Mendes CSC

Le défi social. Déjà à leur arrivée, Ginetta Calliari, Marco Tecilla, Lia Brunet et les autres focalinari s'étaient heurtés fortement à la problématique sociale. Chiara déjà à la fin des années '60 avait prophétiquement entrevu se dessiner la réponse que le charisme aurait pu donner pour guérir les inégalités sociales et être ainsi modèle pour le monde entier.

Un grand chemin a été parcouru durant ces années. La présence de Jésus au milieu aussi particulière durant ces jours a suscité une nouvelle prise de conscience. Elle a fait fleurir en plénitude ce qui a été construit dans le temps, non sans difficultés passées et présentes.

verse le désert de difficultés. C'est ce qui remplit cette expérience de sacralité».



Le 25 mars, «Chaire Chiara Lubich» à l'Université Catholique du Pernambuco



Le 9 avril à Jardim Margarida, Mariapolis Ginetta

Economie de communion. Pôles d'entreprises de la Mariapolis Ginetta et Santa Maria du Nordeste. Pour un "nouveau départ", un lumineux remède: un "plus" de communion mis en évidence par Emmaüs à tous les niveaux, dans un partage avec toute l'œuvre qui ne laisse pas la charge de cette entreprise à un seul groupe de personnes, les entrepreneurs. C'est une nouvelle conscience. Giancarlo parle de prophétie. Il le répétera à diverses occasions: "Le prophète porte une réalité nouvelle de la part de Dieu mais il tra-

Œuvres sociales. A chaque étape, Emmaüs et Giancarlo ont donné la priorité à la visite de quelques-unes des différentes initiatives sociales qui depuis des dizaines d'années sont en activité dans les différentes régions du Brésil et qui trouvent leur inspiration dans le charisme. Ainsi, «Mission Belem» qui recueille les Sans Domicile Fixe en proie à la drogue et à la prostitution. Surprenantes les rencontres à Récife avec deux jeunes, ex gen, fondateurs d'une nouvelle communauté et à Fortaleza, au CEU, la Co-propriété Spirituelle où vivent 22 communautés anciennes et nouvelles. Impressionnante aussi la visite à Guarantiguetá, dans l'Etat de San Paolo, à la Fazenda de Esperança. Partout, Emmaüs et Giancarlo ont demandé que ces œuvres continuent à être alimentées par le Mouvement. On notait à chaque rencontre une croissance dans la communion. Emmaüs l'a exprimé par une image: le charisme de l'unité est comme la racine d'un arbre aux multiples branches et aux nombreux fruits, inséré par l'amour réciproque dans un unique dessein: l'actualisation du rêve de Jésus: «que tous soient un».

L'invitation à la communion.

Ensuite la rencontre qui a réuni ces communautés et les organisations sociales du Mouvement nées au Brésil et dans d'autres pays de l'Amérique Latine à la Mariapolis Ginetta avec la pleine reconnaissance d'Emmaüs et de Giancarlo: "vous êtes pleinement dans le charisme». Un nouveau pas est donc demandé à l'œuvre entière. Giancarlo parle «d'inquiétude» néces-



Il 6 aprile a Belem festa per i 50 anni dell'arrivo dell'Ideale in Amazonia

saire. Il le répétera à plusieurs reprises. Exactement le contraire de s'installer dans une vie tranquille et sereine qui ne se laisse pas interroger sur les besoins des frères. Il met en question la relation entre les œuvres sociales et les communautés du Mouvement. Chacune va-t-elle par son chemin? La parole clé est encore une fois «communion».

Emmaüs à la rencontre avec les focolarini les invite à un examen de conscience; là où les pauvres nous considèrent comme riches «on va contre l'égalité sociale que Dieu veut entre les frères». "Si nous regardons les nécessités des autres – affirme-t-elle –, nous redimensionnons nos pseudo-nécessités, nous sommes plus attentifs à l'usage des biens que Dieu nous donne et à la mise à la disposition des autres». L'invitation se répercute à plusieurs occasions; elle implique l'Oeuvre toute entière à élargir le cœur en ayant un amour plus grand.



Le 11 et 12 avril: la rencontre EdC à la Mariapolis Ginetta

Emmaüs avait mis en garde contre l'exclusivisme qui crée l'opposition. Elle avait élargi le regard à la multiplicité de réponses qui font de l'Oeuvre une mosaïque composée de multiples tesselles, chacune indispensable, pour composer le dessin d'unité dans la diversité. On l'avait vu à la rencontre des Evêques qui partagent la spiritualité de l'unité: combien d'expériences de communion vécues par eux à l'intérieur des organes ecclésiaux et dans leurs diocèses! Et avec quelle nouvelle énergie ils étaient repartis, engagés pour bon nombre d'entre eux dans le domaine politique, occupés à faire de la fraternité la loi fondamentale de leur engagement afin qu'elle soit un authentique service au bien commun.

La mosaïque de l'Oeuvre est apparue dans toute sa beauté et sa variété de cultures, d'expérien-



Le 29 mars avec le «peuple» du Nordeste à Recife

ces plongées dans les problématiques les plus urgentes, surtout lors des trois rencontres avec les membres du Nordeste, Nord et Centre Sud du Brésil. Là où les afro-descendants sont encore blessés chaque jour par les préjugés raciaux, ils se retrouvent guéris par l'Idéal, par la famille surnaturelle qui les accueille. Là où les antiques civilisations indios réclament leurs droits, des personnes ne les côtoient pas avec indifférence mais se rendent proches d'eux par la force de l'Évangile. Et on pourrait continuer. Jusqu'à l'explosion finale lors de la rencontre avec plus de 3000 participants à San Paolo, se concluant par un après-midi riche de créativité, d'ouverture et d'échange spontané et profond avec les jeunes.

Les paroles finales. Giancarlo: «Merci pour la présence de Dieu qui a accompagné ce voyage qui explose justement en ces jours de Pâques. C'est une expérience irrésistible qui continue et qui marque un nouveau départ».

Et Emmaüs: «J'ai été émue par votre chant dédié à Nossa Senhora de Aparecida! J'ai été dans son sanctuaire et je Lui ai confié toute l'Oeuvre. Il me semblait que dans ce chant il y avait sa réponse: «Je m'en occupe. L'œuvre de Marie est mon Oeuvre». Mon souhait est que Son Oeuvre soit toute tissée par de "dentelles de lumière". Le fil de cette dentelle est dans Ses mains. Nous pouvons donc avancer sereinement. A tous, je souhaite de L'imiter sur cette terre comme Chiara nous l'a enseigné».

Carla Cotignoli

Sur Mariapoli online service avec les différentes étapes du voyage d'Emmaüs et Giancarlo au Brésil: www.focolare.org/notiziariomariapoli

Le 60° anniversaire du sacerdoce de don Foresi

Quand la lumière s'incarne

A l'occasion du 60° anniversaire du sacerdoce de don Pasquale Foresi sort des presses de Città Nuova un texte qui contient sa réflexion philosophique et théologique. Un instrument de formation à la spiritualité de l'unité

«Les dons charismatiques que Dieu au fil du temps prodigue à son peuple et qui prennent souvent la forme de nouvelles spiritualités sont souvent liés à des circonstances et à des personnes concrètes qui agissent comme médiateurs de ces dons au service de l'Eglise et de l'humanité. Ces spiritualités sont des lumières sur les contenus de la Révélation données pour un vécu plus profond de ces contenus. Dans le cas des fondateurs de grands mouvements spirituels

fondation d'autres figures de relief qui ont été fondamentales pour que le don puisse s'explicitier pleinement.

Une de ces figures est Pasquale Foresi, premier focalarino prêtre de l'Oeuvre de Marie et premier Co-président, riche personnalité dans laquelle Chiara Lubich reconnut toujours un "dessein" particulier dans l'Oeuvre naissante, celui de l'incarnation. Il avait la tâche d'aider à matérialiser en œuvres concrètes les intuitions et les motions que l'Esprit-Saint suscitait peu à peu en elle. De cette manière, dans l'histoire du Mouvement des Focolari, grâce à cette singulière et paradigmatique unité pour tant d'aspects entre Chiara Lubich et Pasquale Foresi, des dimensions fondamentales du charisme de l'unité prenaient corps dans le domaine de la pensée et de la culture, dans sa veste juridique, dans ses structures de formation, dans son activité de diffusion et éditoriale et bien d'autres. Si la rencontre avec Iginò Giordani donna le feu vert à



on constate souvent, que dans son dessein d'amour, Dieu place à côté des dépositaires originaux du charisme d'autres personnes qui accomplissent une fonction importante par rapport à sa configuration historique. L'histoire du charisme de l'unité n'échappe pas à cette dynamique humano-divine. En effet, à côté de Chiara Lubich, à part ses premières compagnes et compagnons, nous trouvons déjà dans les premières années de

l'ouverture du Mouvement à l'humanité à 360°, à cette expérience de lumière que nous connaissons comme Paradis '49, la rencontre avec Pasquale Foresi fit en sorte que cette illumination puisse trouver les structures adéquates et les instruments appropriés de médiation et d'incarnation. [...] Foresi est le modèle des membres de l'Oeuvre de Marie qui doivent recréer, en quelque sorte, en eux sa fonction: faire vie concrète, être médiateur

et incarner selon sa propre vocation la lumière du charisme de l'unité".

Ainsi Maria Voce explique le rôle fondamental exercé par Foresi dans l'histoire du Mouvement des Focolari. Le passage que nous reportons ici est un extrait de la présentation qu'Emmaüs a écrit pour le livre *Luce che si incarna*, commento ai 12 punti della spiritualità dell'unità (Lumière qui s'incarne, commentaire aux 12 points de la spiritualité de l'unité), sorti ces jours sur les presses de Città Nuova. Il s'agit d'un hommage que le Groupe éditorial Città Nuova et le Centre de l'Oeuvre dédient à Foresi pour fêter une étape importante ses 60 ans d'ordination sacerdotale: 1954- 2014.

Le livre est un recueil de textes qui retracent les 12 points de la spiritualité de l'unité. Textes assez différents: certains sont de vrais thèmes bien élaborés et structurés comme tels, d'autres sont des conversations avec les focolarini, familles, prêtres... durant des congrès, des rencontres ou des formations internationales. Comme l'explique Giuseppe Maria Zanghì dans l'introduction au volume, les personnes mettent en lumière une caractéristique typique de Foresi: " la vie enracinée dans la sagesse; la sagesse toujours cueillie pour se faire raison", tant et si bien qu'il a revêtu un rôle fondamental dans la naissance et dans l'histoire des études sur la spiritualité de l'unité, expérience antici-patrice de ce qui deviendra l'Ecole Abba.



Ce sont des réflexions qui s'égrènent comme des perles précieuses par la capacité de mettre en lumière la richesse de notre spiritualité; elles nous accompagnent dans la découverte de ses nombreux trésors de caractère intellectuel, spirituel et vital. En elles, nous voyons le dessein d'une œuvre de Dieu née pour donner réponses à deux grandes interrogations de l'homme d'aujourd'hui et de toujours auxquelles les religions et les philosophies ont tenté de donner une réponse: le rapport avec Dieu et le prochain et le problème de la douleur.

De ces deux questions, que Pasquale Foresi met en évidence dans ces écrits, naît une culture et une pensée nouvelles qui constituent une réponse d'amour ponctuelle de Dieu aux nécessités de l'humanité. Page après page, nous retrouvons les étapes qui ont marqué l'histoire du Mouvement avec ses difficultés et ses lumières.

Un livre qui est aussi une "somme" de la réflexion philosophique et théologique de Foresi et un texte de formation à notre spiritualité. Un instrument de méditation sur les fondements de notre Idéal.

Elena Cardinali



Jeunes pour un monde uni

Entre le local et le global



© Papp Gabor x3

**Progettualità, concretezza, continuità.
Gli animatori dei Giovani per un mondo
unito fanno il punto della situazione**

Il n'est pas facile de se libérer un week-end pour venir à Castel Gandolfo vu les préparatifs en cours de la semaine pour un Monde Uni. Le départ pour Nairobi est imminent pour l'attendu chantier de réciprocité «Sharing with Africa». La rencontre des animateurs est fixée à la fin mars: jours lumineux de famille et de nouveaux rapports construits.

"Une ville ne suffit pas" a donné le ton à la rencontre (du 28 au 30 mars) durant laquelle les jeunes ont approfondi leur engagement dans le local et le global. Comment un jeune d'aujourd'hui peut s'engager dans le local en maintenant une vision universelle? Chiara y répond et les nombreuses expériences qui arrivent en donnent témoignage.

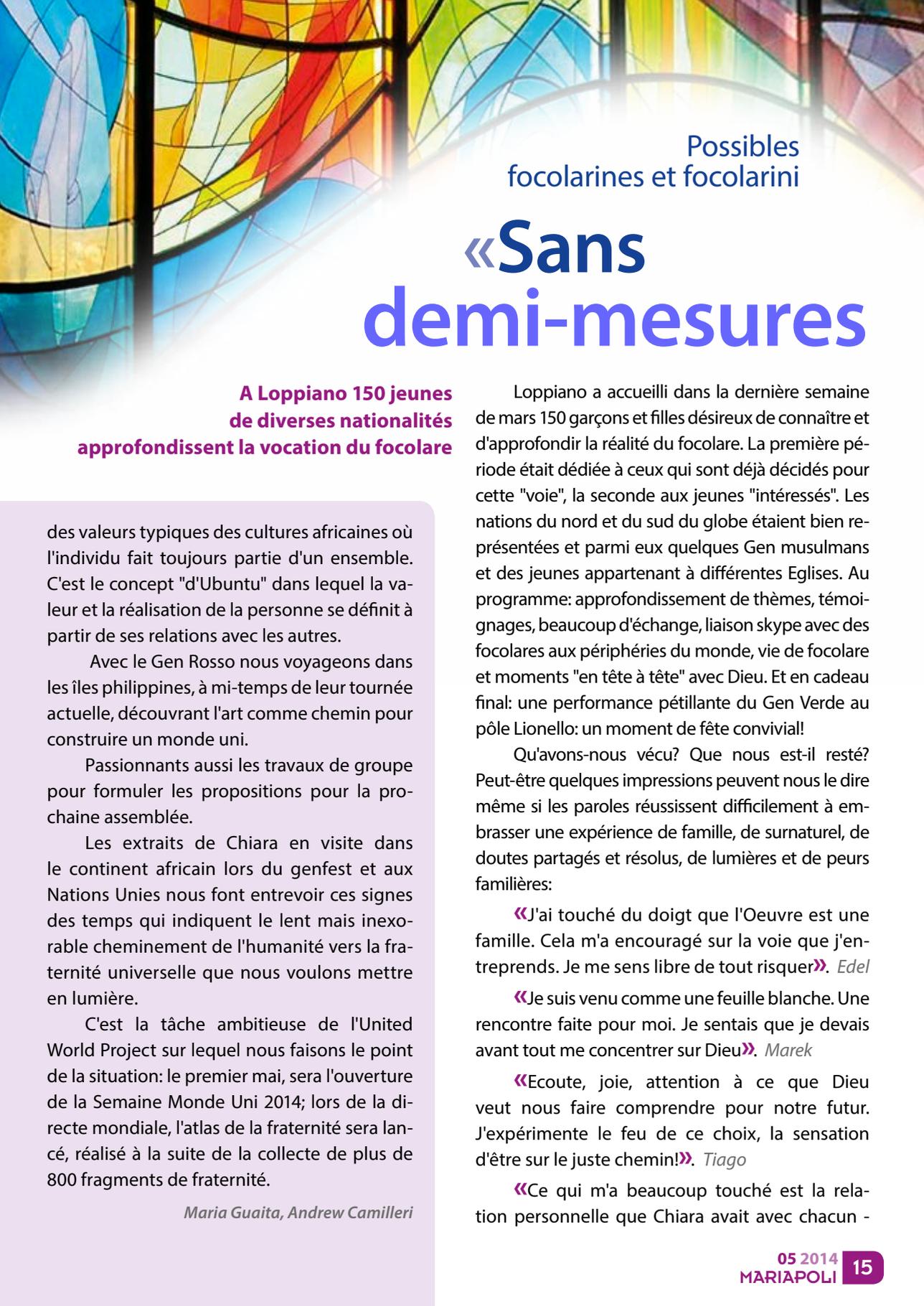
C'est presque un miracle qu'un jeune aujourd'hui réussit à mettre de côté les propositions scintillantes quotidiennes pour se passionner au "non beau" qui nous entoure dans les personnes malades, pauvres, seules, droguées... Et pourtant ces jeunes existent!

Plus qu'une rencontre, c'est un laboratoire: avec Paula Luengo et Serena Scotto, spécialistes en psychologie sociale, nous travaillons sur les instruments nécessaires pour former un groupe et le porter de l'avant dans ses différentes dynamiques. Avec Lucia D'Auria nous entrons dans la phase de description et de réalisation d'un projet. Leur professionnalité est très appréciée; au service de la fraternité elle devient fascinante.

Et où en est la continuité? Un workshop est utile aussi pour cet aspect pour apprendre à porter de l'avant avec régularité les objectifs prévus.

Un après-midi entier est dédié au point focal de cette année: construire des ponts entre le continent africain et le reste du monde à travers «Sharing with Africa». L'interview à Deogratias Kasujia et à Maria Magnolfi sur l'inculturation nous aide à nous préparer à l'expérience que nous vivrons à Nairobi à la fin avril et début mai. Elle sera basée sur l'échange et le partage





Possibles
focolarines et focolarini

«Sans demi-mesures

**A Loppiano 150 jeunes
de diverses nationalités
approfondissent la vocation du focolare**

des valeurs typiques des cultures africaines où l'individu fait toujours partie d'un ensemble. C'est le concept "d'Ubuntu" dans lequel la valeur et la réalisation de la personne se définit à partir de ses relations avec les autres.

Avec le Gen Rosso nous voyageons dans les îles philippines, à mi-temps de leur tournée actuelle, découvrant l'art comme chemin pour construire un monde uni.

Passionnants aussi les travaux de groupe pour formuler les propositions pour la prochaine assemblée.

Les extraits de Chiara en visite dans le continent africain lors du genfest et aux Nations Unies nous font entrevoir ces signes des temps qui indiquent le lent mais inexorable cheminement de l'humanité vers la fraternité universelle que nous voulons mettre en lumière.

C'est la tâche ambitieuse de l'United World Project sur lequel nous faisons le point de la situation: le premier mai, sera l'ouverture de la Semaine Monde Uni 2014; lors de la directe mondiale, l'atlas de la fraternité sera lancé, réalisé à la suite de la collecte de plus de 800 fragments de fraternité.

Maria Guaita, Andrew Camilleri

Loppiano a accueilli dans la dernière semaine de mars 150 garçons et filles désireux de connaître et d'approfondir la réalité du focolare. La première période était dédiée à ceux qui sont déjà décidés pour cette "voie", la seconde aux jeunes "intéressés". Les nations du nord et du sud du globe étaient bien représentées et parmi eux quelques Gen musulmans et des jeunes appartenant à différentes Eglises. Au programme: approfondissement de thèmes, témoignages, beaucoup d'échange, liaison skype avec des focolares aux périphéries du monde, vie de focolare et moments "en tête à tête" avec Dieu. Et en cadeau final: une performance pétillante du Gen Verde au pôle Lionello: un moment de fête convivial!

Qu'avons-nous vécu? Que nous est-il resté? Peut-être quelques impressions peuvent nous le dire même si les paroles réussissent difficilement à embrasser une expérience de famille, de surnaturel, de doutes partagés et résolus, de lumières et de peurs familiaires:

«J'ai touché du doigt que l'Oeuvre est une famille. Cela m'a encouragé sur la voie que j'entreprends. Je me sens libre de tout risquer». *Edel*

«Je suis venu comme une feuille blanche. Une rencontre faite pour moi. Je sentais que je devais avant tout me concentrer sur Dieu». *Marek*

«Ecoute, joie, attention à ce que Dieu veut nous faire comprendre pour notre futur. J'expérimente le feu de ce choix, la sensation d'être sur le juste chemin!». *Tiago*

«Ce qui m'a beaucoup touché est la relation personnelle que Chiara avait avec chacun -



comme nous le racontait Serenella - et je me suis sentie plus proche de Chiara». *Marie*

«...les doutes ne manquent jamais et un des plus forts était celui-ci: entrer au focolare signifie m'enfermer? Après la vidéo de Chiara à l'ONU au titre "Vers l'Ut omnes", j'ai compris qu'entrer au focolare ne veut pas dire disparaître du monde; les trois envois servent pour être libre d'arriver à embrasser ces Jésus abandonnés du monde que je ne pourrais jamais attendre autrement». *Mitti*

«Particulièrement beaux les skype avec les focolares de Morro de Florianópolis (Brésil) et d'Istanbul (Turquie), qui ont mis en lumière leurs défis dans les zones de frontière. Je veux donner ma vie pour Lui et pour chacun qui passe à mes côtés comme Jésus abandonné l'a fait». *Marco*

«Ce n'est pas très clair pour moi si ma voie est celle du focolare mais je sens que je dois faire les premiers pas pour comprendre ma vocation». *Felipe*

«J'ai participé à cette rencontre par curiosité. Je voulais savoir en quoi consiste la vie du focolare et je ne voulais surtout pas barrer une route pour ma vocation. Ce fut une expérience au-delà de toute attente! J'ai toujours vu le focolare comme quelque chose de distant et d'extraordinaire mais j'ai compris qu'il est vécu en toute simplicité. Je me sens riche». *Maria Roberta*

«Ces jours ont été une forte confirmation de mon choix. Nous avons vécu souvent au ciel! Nous étions tous acteurs et nous avons fait l'expérience d'un vrai focolare». *Racim*

«J'ai apprécié de voir la grandeur de l'Oeuvre et de la comprendre. Je peux vivre pour elle dans les petites choses». *Cynthia*

«Il me semble que la vie des focolarines ne requiert pas de dons particuliers ou de caractéristiques spécifiques... Peut-être c'est la confiance têtue dans l'amour de Dieu et de ses plans qui la rend extraordinaire ou extraordinairement normale». *Lidia*

Pour le groupe des garçons, avoir commencé la rencontre des "intéressés" par une visite-pèlerinage à Assise pour découvrir l'humus sur lequel posent les racines du charisme de Chiara s'est révélé une expérience fondamentale et percutante. Significative l'impression d'un Gen qui exprimait ce



que chacun a vécu: "J'ai été touché par l'expérience que nous avons faite d'entrer l'un dans l'autre, de contempler l'appel de Dieu en chacun".

Pour les filles, ce fut découvrir l'œuvre qui dans sa beauté continue à enchanter par sa radicalité. Ses expressions variées, l'ouverture sur le monde, la variété des expériences passées et présentes, projettent dans le futur une image attirante et d'espérance. Au cœur de cette œuvre, les focolarini et focolarines - disait Chiara - sont au service de tous, cœur qui ne cesse de battre avec l'espérance d'arriver à bon port car nous sommes ensemble dans cette famille surnaturelle.

Cécile Marie Bréchet, Ralf Figgener

Familles Nouvellese

Un amour qui ne finit pas

L'attente était grande pour une rencontre qui n'avait plus eu lieu depuis trois ans: celle des "séparés" fidèles au sacrement de mariage

1560 personnes "séparées" sont arrivées, chacune avec une histoire d'abandon, de dé-lusion, de colère, de chambardement d'un programme formulé dans un parcours à deux et puis renvoyé à une vie non choisie de solitude. Ils sont appauvris généralement de devoir gérer économiquement deux maisons. Les pères sont en difficulté de relation avec les enfants, presque toujours confiés à leur mère et qui souvent ne facilitent pas le contact avec lui.

Ce sont des personnes marginalisées socialement car personne ne les invite plus à table ou pour des sorties, etc... Ils sont persécutés (ce sont leurs paroles) par leurs parents qui ne tolèrent pas qu'ils aient échoué à maintenir debout le mariage. ils sont ridiculisés par leurs ex qui se sont refaits une vie.

Le titre de la rencontre (4-7 avril) était "un amour qui ne finit pas"; déjà lors des premiers instants, le vendredi soir, eux qui ne vivent plus un amour humain partagé, ils ont été invités à faire un choix profond de Dieu, aidés par deux passages brefs mais condensés de Chiara et par les témoignages d'autres séparés.

L'animateur, lui aussi séparé, a su prendre la salle sans nécessité de médiation.

Les deux sujets spécifiques ont été tenus par Angelo Alessi, psychologue, sur la résilience: le processus de réélaboration et d'ac-

ceptation de la souffrance pour se retrouver et la capacité d'aimer les autres. L'autre par Viviana Colonnetti sur les nouveaux contextes éducatifs après la séparation. Tous les deux furent très appréciés et ont suscité un échange nourri et ouvert.

Don Paolo Gentili, directeur du Bureau Famille de la Conférence épiscopale Italienne, a illustré avec amour la préciosité de la vie de celui qui a choisi de parcourir la voie de la fidélité au sacrement, étant souvent victime de préjudices.

Doni Fratta, qui a vécu longtemps auprès de Chiara, sachant combien elle avait à cœur les séparés, leur a porté "son crucifix", celui du 7 décembre 1943, l'exposant sur l'autel durant



la messe. A la fin, les 160 participants, accompagnés par le chœur de la Mariapolis romaine, ont pu remettre leur vie, leur "oui" à ce crucifix, expression de la mesure extrême d'un amour fidèle..

*Angela Pozzi,
Stefano Serratore*



Communion et Droit

Ensemble vers la fraternité universelle

A Castel Gandolfo du 13 au 15 mars, le séminaire promu par "Communion et Droit" a rassemblé 45 professeurs universitaires, doctorants, étudiants et professionnels, d'Amérique, d'Afrique et d'Europe

Le séminaire "Environnement, Légalité, Participation" a été un espace d'échange ouvert. Lancé en octobre 2013 sur le site www.comunionediritto.org et les relais locaux de Communion et Droit, ces derniers pouvaient proposer une contribution personnelle sur des thèmes concernant le milieu.

Pour certains intervenants, c'était le premier contact avec "Communion et Droit". Regroupés en cinq sessions, 18 travaux ont été approuvés et présentés, unis par l'engagement du respect de l'environnement, de la protection de la santé et de la participation active des personnes et de la collectivité. Certains exposés ont suscité un vif intérêt comme celui d'Armél M. Mouloungui, docteur de recherche auprès de l'Université de Lyon. Il a présenté la situation de la gestion des forêts et la participation des populations indigènes au Gabon. Et l'exposé de Ranaivomanana Maminirina Mihaja (Madagascar) qui s'intéresse à la protection du patrimoine marin et côtier.

Multiplés et importantes furent les contributions du Brésil qui ont souligné l'engagement pour un développement durable pour les générations présentes et futures à la lumière d'une culture qui plonge ses racines dans le principe de la fraternité.

Les interventions concernant la protection des travailleurs et la responsabilité des entreprises furent aussi particulièrement appréciées.



Un large regard sur les Constitutions et sur la législation européenne a permis d'ancrer le travail sur une base juridique solide et d'ouvrir à partir de là les travaux de groupe en vue de la préparation du prochain congrès international fixé du 13 au 15 novembre 2015.

Joao Manoel Motta et Vera Araujo du Centre du dialogue avec la culture du Mouvement des Focolari sont venus nous saluer. Leur invitation à collaborer avec d'autres réalités du mouvement qui s'intéressent à l'environnement et à l'écologie, en premier lieu "EcoOne", a été accueillie pleinement.

La visite inattendue d'Emmaüs a donné un nouvel élan aux participants à porter de l'avant le travail sans attendre de solutions immédiates mais avec la conscience de marcher ensemble vers la fraternité universelle.

Les prochains rendez-vous:

- une école d'été au Portugal (Mariapolis Arco-iris), 26-29 juillet 2014;
- à Rome, les rencontres périodiques reprennent à la salle S. Eustachio. Vous trouverez les informations sur le site.

Maria Giovanna Rigatelli, Gianni Caso

EcoOne

Un modèle exportable

Pas en avant de professionnels dans le domaine de l'environnement. Un tournant à Castel Gandolfo

Une session internationale d'EcoOne s'est déroulée au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo du 4 au 6 avril. Elle était extraordinaire pour différents motifs:

- Pour le nombre de participants (90) - deux fois plus que d'habitude - de l'Italie, Portugal, Espagne, Royaume Uni, France, Belgique, Pologne, Hongrie, Etats Unis, Colombie, Brésil, Argentine et Iran.

- Pour la qualité: presque tous des chercheurs et des professionnels dans le domaine de l'environnement (parmi eux l'ex responsable du Département de Technologie et le responsable du Département Environnement de l'ENEA, agence gouvernementale pour le développement durable).

- Pour leur joie: ils n'arrêtaient pas de nous remercier pour le niveau des contenus et la bonne organisation. Certains, tout en étant pas membres du Mouvement, participaient activement depuis longtemps aux activités d'EcoOne. D'autres, complètement nouveaux, ont été enveloppés par le climat de la session et conquis par le charisme qui imprégnait le programme.

- Pour la présence des jeunes: étudiants d'école supérieure (bien préparés et seulement pour une partie du programme), étudiants universitaires et jeunes chercheurs. A un de ces derniers, nous avons attribué le prix "Piero Pasolini" pour la qualité de sa présentation orale.

- Pour le niveau des échanges dans la salle et dans les travaux de groupe qui se sont éclos dans la rédaction de certains points essentiels pour des développements futurs.

- Pour la résonance de l'événement qui a été répercuté sur des sites d'institutions italiennes, européennes et américaines.

Certainement la commission a cherché d'organiser l'événement avec la dignité scientifique et à soigner les détails, travaillant dur dans les deux dernières années mais cela n'explique pas tout. Je crois que Dieu a béni notre effort constant et sincère de garder Jésus au milieu à l'intérieur de la commission et d'établir des synergies avec d'autres réalités de l'œuvre: les inondations, l'Action Monde Uni, les Jeunes pour un monde uni, l'Institut Universitaire Sophia, Humanité Nouvelle, sans parler de la contribution fondamentale et silencieuse du Centre Mariapolis et du bureau de traductions.

Notre impression est que la session a marqué un point de non-retour: son format est mûr et il est temps qu'il soit exporté hors d'Italie en s'adaptant au milieu: c'est pour cette raison que nous étions particulièrement heureux d'apprendre la confirmation de l'Argentine qui accueillera le prochain Congrès international d'EcoOne en 2016. Le Brésil désire nous inviter en 2015 pour une première rencontre de membres travaillant dans le domaine de l'environnement en vue d'un futur Congrès international (en 2018?). Dans l'attente, les USA pensent que notre présence serait utile dans une école d'été et une première rencontre de membres de l'éco-logie se profile aussi dans le Royaume Uni.

Luca Fiorani



Sportmeet Vis ton défi

**Dans l'année des mondiaux de football,
Sportmeet propose de nouvelles
réflexions autour du sport à haut niveau**

Valeurs et critiques de la compétition dans le sport. Ce fut la boussole utilisée par Sportmeet pour orienter les travaux du sixième congrès international qui s'est déroulé à Tirrenia (Pise - Italie) du 3 au 6 avril au Centre de Préparation Olympique du CONI. Un rendez-vous inspiré par les paroles d'Emmaüs qui dans son message de bienvenue a voulu promouvoir un nouveau style de compétition: «rivaliser d'abord dans l'amour réciproque et dans l'estime mutuelle et cueillir chaque conquête, chaque victoire comme occasion pour donner et se donner encore plus».

Douze nations étaient représentées par 200 participants; leur variété de passions et de rôles dans le monde du sport a contribué à peindre un cadre interdisciplinaire et culturel de grande importance autour du délicat contexte de la compétition sportive. De la sociologie à la psychologie du sport, passant par l'analyse de la compétition en économie grâce à la contribution du professeur Benedetto Gui, Professeur ordinaire d'économie politique à l'Université di Padoue et membre de l'EdC.

Une vraie richesse cette «unité dans la diversité» que Sportmeet avait déjà cueilli depuis sa fondation à Loppiano en 2002: une nouvelle culture du sport est possible de promou-

voir seulement à partir de l'échange et de la confrontation.

Se sont alternés sur l'estrade du gymnase du Centre Olympique des professeurs universitaires, des entraîneurs, des éducateurs sportifs, des psychologues, des ex athlètes, des autorités politiques et institutionnelles du monde du sport comme l'avocat Nino Saccà, vice-président de la Fédération italienne de rugby qui a voulu souligner les nobles origines d'un sport "bestial joué par des gentilshommes" où tous sont importants pour rejoindre le but et garder le ballon en vie.

A stimuler l'échange dans la salle rendant l'atmosphère pétillante, Alessandro Birindelli, ex défenseur de la Juventus et de l'équipe nationale, aujourd'hui responsable du secteur des jeunes du "Pisa Calcio", qui durant un match de championnat de débutants (11-12 ans) a voulu retirer son équipe du match suite à une dispute entre parents, allant ainsi à l'encontre d'une sanction de la part de la fédération de football. "Des occasions comme celle-ci offerte par Sportmeet - a souligné Birindelli - sont très importantes pour ceux qui travaillent dans le sport, en particulier pour comprendre si le travail quotidien va dans la bonne direction. A Tirrenia, davantage de dirigeants et de joueurs auraient dû venir pour comprendre quel est le vrai sens du sport".

Un sport de haut niveau où l'envie de vaincre et la peur de perdre deviennent deux faces de la même médaille. Au milieu se trouvent le respect des adversaires, l'honnêteté, la volonté de refuser le doping, dans un monde qui a perdu la conscience de la compétition.

Giovanni Bettini





© T. Klamm



© M. Wienken

Avec les Pentecôtistes «Vous nous faites participer au charisme de Chiara!»

Une session pour donner aux responsables du dialogue œcuménique des critères de discernement pour les relations croissantes avec le monde pentecôtiste

Ils étaient 120 d'Europe, de Corée et du Brésil: pentecôtistes, réformés, catholiques, luthériens et orthodoxes entre le 11 et le 13 avril à Castel Gandolfo.

Le nombre de fidèles est estimé à 700 millions, 39.000 dénominations avec différentes graduations d'ecclésialité; voilà le panorama du Pentecôtisme aujourd'hui, présenté par le pasteur Albert Pataky, président des Eglises pentecôtistes hongroises. On a parcouru l'histoire, le développement et la diffusion du monde pentecôtiste avec l'aide d'experts tels que Monseigneur Juan Usma du Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens et la professeure Teresa Rossi, membre du dialogue international entre catholiques et pentecôtistes.

Un intéressant cadre des rapports œcuméniques des charismatiques catholiques avec les réalités variées charismatiques-pentecôtistes non catholiques présenté par Michelle Moran, présidente du Renouveau charismatique catholique et membre du Comité "Ensemble pour l'Europe".

Une histoire passionnante et participée sur comment naît une communauté pentecôtiste présentée par Udo et Ilona Knöfel, fondateurs de la Jesus-Gemeinde Sohland. Dans les années sombres de l'occupation soviétique de l'Allemagne de l'Est, ils ont découvert la foi chrétienne. Ils agissent maintenant avec de bons

résultats dans l'endroit retenu le plus athée de l'Europe: "là - disent-ils - nous voulons être une minuscule cellule du corps mystique du Christ".

Fortes et incisives les méditations de Chiara Lubich. Après une vidéo sur l'amour réciproque, une catholique a demandé spontanément pardon pour les nombreux préjugés qu'elle conservait dans le cœur envers les pentecôtistes. Un pasteur s'est levé et l'a embrassée, citant la première lettre aux Corinthiens, et affirma que le charisme le plus important était celui de l'amour. "L'orgueil divise, l'amour unit... C'est l'Esprit Saint qui veut nous unir". D'autres pentecôtistes lui ont fait écho, parmi lesquels le directeur de "Jeunesse en mission" en Suisse: "je crois fermement que l'unique route vers l'unité des chrétiens est l'amour".

Quelques expériences sur les relations entre catholiques du Mouvement et pentecôtistes vécues dans le quotidien redonnaient courage.

Ces jours ont été importants, autant pour les catholiques que pour les frères et sœurs pentecôtistes: "Merci que vous nous partagez Chiara et la vie du Mouvement des Focolari!". "Ici est né quelque chose de nouveau qui ne s'arrêtera pas!".

Maria Wienken

Petite photo en haut. Le pasteur Albert Pataky au centre avec l'abbé Karoly Nagy et Dori Fialovsky, de la Hongrie

Projet Italie

L'éducation en chantier

A Castel Gandolfo une étape importante du "Projet Italie". Les nouvelles générations au centre de l'engagement de l'école, de la famille et d'agences éducatives



Pour le "Projet Italie" lancé il y a deux ans, nous avons commencé à nous rencontrer périodiquement comme Chantier Education sur le sujet de "l'urgence éducative", titre qui dit l'unité de pensée avec l'Eglise Italienne. Cette année, c'est une nouvelle étape: le 12 et 13 avril à Castel Gandolfo, 35 participants de plusieurs zones Italiennes, membres de différentes branches et mouvements (les contributions du mouvement politique pour l'unité étaient stimulantes) avec Mario Ciabattini et Luisa Gennaro, conseillers pour la grande zone de l'Italie. Chacun ressentait l'exigence d'être toujours plus Œuvre Une.

Chacun des participants représentait des années de vie et de réflexion mûrie dans les zones Italiennes dans une riche pluralité d'expériences éducatives; nous voulons maintenant trouver de nouvelles modalités pour partager pleinement ces expériences et les porter au niveau national.

Chacun comprenait son rôle de nœud dans le réseau de ce noyau actif du Chantier Education.

On a travaillé avec passion et compétence en trois groupes, autour de sujets qui sont le dénominateur commun de multiples projets ré-

alisés dans les zones: "Citoyenneté active et légalité"; "Education à la paix et à la solidarité"; "Education à l'affectivité et à la sexualité", thèmes traduits aussi en brève leçons inaugurales pour ceux qui ont acquis des compétences spécifiques dans le domaine.

Pendant ces deux jours, les pauses se transformaient aussi en d'autres formes d'échanges utiles (impossible d'empêcher les per-

sonnes qui partagent la passion éducative de parler de la question durant les pauses!). Au terme de cette rencontre des lignes guides du projet se sont esquissées. L'heure est arrivée - aussi parce que des Institutions civiles et ecclésiales nous le demandent - de sortir dehors avec un projet éducatif unitaire du Mouvement en Italie.

Si c'est vrai que nous sommes prêts et que nous pouvons documenter de nombreux projets avec des expériences éducatives valables, souvent en synergie ou au service d'autres institutions (comme Chiara nous l'a enseigné et demandé dans le passé), il faut maintenant un projet commun qui puisse être aussi une référence pour les personnes du Mouvement avec une physionomie claire; ce projet pourrait avoir une reconnaissance juridique, profiter de financements et influencer davantage dans nos régions

Des perspectives concrètes se sont ouvertes pour agir sur les règlements scolaires et faire en sorte que l'éducation à la citoyenneté active soit reproposée dans l'école Italienne et devienne réellement un parcours d'approfondissement pour l'acquisition de compétences relationnelles et sociales en fonction du succès formateur.

Journée à Montet

La réciprocité, utopie vécue

Atmosphère de printemps à Montet dimanche 23 mars pour une Journée de l'Oeuvre au titre alléchant: "La réciprocité source de joie. Utopie ou réalité?"



Nous avons élaboré notre proposition sur la suite à donner au travail en vue d'un séminaire avec quelques parlementaires de la "Commission Instruction" qui aura lieu en septembre prochain. Dans les prochains mois continuera aussi le travail du projet pour arriver à une proposition unitaire au "niveau Italien" avec des parcours d'actualisation différenciés.

Nous travaillerons afin que ces activités dans l'école et sur le terrain déterminent l'accès à des crédits de formation pour les enseignants et les étudiants et une reconnaissance ministérielle aux "écoles vertueuses" qui concourent à former les nouvelles générations à la fraternité.

Nous nous sommes quittés avec un paquet de "devoirs pour la maison" et des rendez-vous comme celui du 10 mai à Rome avec le Pape et celui de la prochaine édition de Loppiano Lab.

Patrizia Bertoncello

Une centaine de personnes se sont unies aux habitants de la Mariapolis Foco pour chercher ensemble des éléments de réponse à cette question à travers des moments de réflexion et de témoignage en salle, des workshops sur le thème de la réciprocité vécue dans différents milieux, un jeu et un piquenique canadien savoureux auquel chacun des participants a contribué. Est-il possible aujourd'hui dans la société suisse de soigner la qualité des relations quotidiennes? Un homme de 50 ans en a pris publiquement l'engagement à la fin de la journée et une dame affirmait que la réciprocité vécue lui faisait respirer l'air du Paradis.

Certes nous avons voulu vivre le défi qu'Emmaüs nous avait lancé l'été dernier: irradier la vie de l'Evangile à partir de la cité-pilote et avec les personnes du Mouvement qui vivent aux alentours. Nous avons touché du doigt que l'amour réciproque n'est pas une utopie mais qu'il est source de joie pour nous-mêmes et pour les autres. Les impressions nous le confirmaient: "J'ai découvert la réciprocité comme source créatrice de l'unité et comme charisme de guérison pour notre monde déchiré". "J'ai vraiment le désir de vivre cette réciprocité autour de moi et en particulier ce qui concerne la politique migratoire"; "le sujet m'a passionné. Tout était beau: la musique, les échanges, la vie... Je sens que je fais partie de la famille".

Denise Roth, Robert Chadourne

Gen Verde

START NOW

Un nouveau spectacle
et un orchestre renouvelé.
Derrière les coulisses
d'un projet adressé
spécialement aux jeunes

et qui sait où cela peut mener!

Un nouveau spectacle, un nouvel album Music Made To Be Played (Musique créée pour être jouée), un nouveau projet réalisé pour les jeunes: START NOW. Le tout signé par le Gen Verde.

En ce moment nous sommes 21 de 13 pays. En pensant à la dernière année de travail commun, ce qui vient en lumière est notre détermination de donner le tout pour le tout. Nous nous sommes interrogées: que voulons nous exprimer par nos chansons, danses, morceaux de théâtre ou musicaux? L'objectif est toujours l'Unité mais comment voulons-nous le dire à tous? A qui en particulier? Nous nous sommes concentrées sur les jeunes; ils sont le thermomètre le plus efficace pour comprendre comment va le monde d'aujourd'hui.

Nous avons cherché de nouveaux langages musicaux, visuels, théâtraux appropriés pour arriver à eux et nous faire comprendre.

Nous avons suivi une école de perfectionnement professionnel dans les différentes disciplines avec des enseignants professionnels. Mais parmi les rendez-vous plus significatifs, nous relevons les moments d'échanges libres et profonds avec les jeunes de divers coins du monde que nous avons invités chez nous à Loppiano et avec ceux que nous avons rencontrés dans les villes où nous avons réalisé des spectacles. A chacun nous lui avons demandé: quels sont les questions que tu as le plus à cœur et qui ne te laissent pas dormir? Quelles sont les problématiques de ta course quotidienne entre l'école, la maison et les amis? Que voudrais-tu voir dans un spectacle? Et comme un fleuve en crue leurs réponses étaient: "J'ai à cœur les droits humains". "Cela me plairait d'avoir des exemples d'adultes crédibles, de modèles". "Je pense que dans les spectacles il faut représenter ce dont tu rêves, ce que tu veux réaliser dans ta vie, transmettre donc ta vie aux autres, la faire connaître". "Nous voulons des exemples de vie





vécue qui a un impact plus fort que la théorie; on est ainsi plus crédibles". "Je suis incertain, je veux changer mais j'ai besoin de quelque chose qui m'en donne le courage. J'ai besoin de bases solides pour choisir". C'est d'ici qu'est née l'inspiration pour nos nouveaux contenus.

Une autre étape fondamentale était le voyage en Terre Sainte. En 2013, à Haïfa, Bethléem et Nazareth, nous avons rencontré des jeunes musulmans, chrétiens, hébreux, parfois tous réunis dans un même atelier. Les workshops multidisciplinaires ont été l'occasion pour lancer des défis d'échange, de partage, de confrontation: nous avons redécouvert les disciplines artistiques comme l'instrument privilégié pour communiquer notre idéal sans utiliser trop de paroles. Une fille arabo-chrétienne à la fin du workshop, les yeux humides, disait qu'elle ne pensait pas qu'elle aurait réalisé une activité avec un hébreu et qu'elle avait découvert la nouveauté de connaître les qualités et les talents de ce jeune. A travers ces laboratoires avec les jeunes, prend forme ce qu'en quoi nous croyons et les autres peuvent le découvrir. Pour cette raison est né START NOW: notre projet consiste dans la réalisation de workshops de chant, danse, percussion, théâtre qui ont leur conclusion sur la scène. Dans certains passages de notre nouveau spectacle, les jeunes s'exhibent avec nous.

Un d'eux: "Sur scène, je me sens un autre, je me sens libre de m'exprimer, différent". Son ami lui répond: "tu peux être ainsi tous les jours; en réalité tu l'es déjà". Un autre: "Je me suis inscrit au workshop théâtre pensant que ce serait facile. J'ai dû par contre aller au fond de mon être, découvrir les côtés obscurs, jouer le jeu avec la tête et les forces physiques. Lancer un message ensemble porté par chacun avec ses caractéristiques spécifiques, c'est possible".

Nous avons réalisé START NOW durant notre dernière tournée en Espagne. Une fille de Grenade disait: "Vivre ces jours avec vous m'a changé la vie. Désormais je suis convaincue que je dois lutter pour ce que je veux, pour ce qui m'intéresse réellement, dépassant les obstacles que je rencontre en route. J'ai envie de devenir meilleure et de sourire toujours plus; chaque fois que je blesse quelqu'un, je veux lui demander pardon". "Vous, Gen Verde, vous êtes heureuses! J'ai trouvé ma vocation en vous regardant". Un prêtre: "Vous arrivez à extirper le meilleur de chacun, des jeunes et de nous



adultes". L'expérience de la vie d'unité qui donne naissance à chaque idée et à la réalisation de notre répertoire nous fait découvrir sans cesse combien le charisme de Chiara est source intarissable d'espérance, plateforme continue de relations vraies qui donnent le courage de choisir, de changer et de s'exposer. Une religieuse: " même si cela demande des "larmes et de la fatigue" (en citant une de nos nouvelles chansons: allume la paix),... cela m'a fait du bien de trouver en vous cette vérité non dissimulée mais assumée avec force et responsabilité et voir que c'est de là que naît la vraie joie..." Un des professeurs des écoles où nous avons été en Espagne: "ces jeunes ont découvert que leur vie est importante". Leur découverte est directement proportionnelle à notre joie de courir vers chacun sans nous épargner. Et attention à notre nouveau site mis à jour: vous y trouverez les dates et nos rendez-vous dans le monde. Gardons le contact!
www.genverde.it

Alessandra Pasquali

Vita di comunità

Fête à la Mariapolis Victoria

La Cité-pilote de la Côte d'Ivoire accueille la rencontre des délégués de l'Afrique

ce qui touchait les délégués était de la voir ouverte sur le quartier, une infinité de personnes qui la traversent du matin au soir: les enfants qui se rendent à l'école à proximité; le défilé des marmans avec leur récolte des champs; le Centre médical qui accueille chaque

jour une soixantaine de malades; l'imprimerie; le centre informatique... Chaque réalité est au service de la population et c'est ce qu'on cueilli les délégués: une cité-pilote qui vit pour les gens.

La communauté en rendant hommage aux conseillers et aux délégués s'est montrée dans sa maturité. Venaient en lumière les valeurs de la culture et de l'accueil réservé aux personnalités.

L'Evêque de Man, Monseigneur Gaspard Béby Gnéba a voulu venir un jour pour célébrer la messe et partager avec eux le repas. Il disait: "Votre présence témoigne l'universalité de l'Eglise".

Pour nous ce fut l'occasion de redécouvrir la Mariapolis avec des yeux nouveaux: la voir dans son dessein avec une grande potentialité d'irradiation.

Pino Fiorucci, Vitoria Franciscatti

Les habitants de la cité-pilote avec la communauté yacouba de Man ont accueilli le 23 mars les délégués de l'Oeuvre en Afrique et à Madagascar dans une atmosphère de grande joie. C'était la première fois dans l'histoire de l'œuvre qu'une telle délégation visite la Mariapolis Victoria née en 1992.

Les deux autres cités-pilote africaines sont très connues en effet: la Mariapolis Maria May à Fontem, coeur du début de l'Idéal en Afrique; la Mariapolis Piero à Nairobi, siège de l'école d'inculturation et de plusieurs congrès panafricains.

La rencontre a débuté le 24 mars et s'est terminée le 30 mars 2014 avec toute la communauté et les délégations venues de différents villages.

Une semaine intense où l'on regarde ensemble les défis que le grand continent présente et où surtout s'est renouvelée l'unité entre tous pour être des témoins crédibles du don reçu: le charisme de l'unité.

Une journée a été dédiée à la visite des différentes réalités sociales et des petites entreprises présentes dans la Mariapolis. Pour tous, c'était l'émerveillement de voir combien la cité-pilote est complète tout en étant petite. Et



Margaret Pawley

Une passionnée de l'unité



Margaret Pawley avec Chiara en mai 2003 à Berlin

Le 28 février, Margaret, grande amie de Chiara Lubich et du Mouvement, est retournée vers le Père. Elle était l'épouse du Révérend Bernard Pawley – chanoine de l'Eglise d'Angleterre – qui en mai '61 avait rencontré Chiara, reconnaissant dans sa spiritualité "une fontaine d'eau vive qui jaillissait de l'Evangile". Convaincu que le rôle du focolare était celui d'un pont sur lequel les anglicans et les catholiques pourraient se rencontrer, le chanoine se dédia à le faire connaître avec Margaret.

Ils s'étaient connus à Oxford où elle étudiait l'histoire. Dans les années '50, elle l'avait suivi en Italie où il avait été invité avec d'autres prêtres anglicans par l'Archevêque de Milan, Giovanni Battista Montini (le futur Papa Paolo VI) pour approfondir la connaissance des réciproques points de vue. Le chanoine Pawley fut l'un des observateurs au Concile Vatican II. Durant cette période à Rome, leur appartement devint le lieu de rencontre pour les observateurs du Concile et aussi pour les Cardinaux, Evêques et autres dignitaires. Si les personnes étaient plus nombreuses que ce qui était prévu pour le déjeuner, Margaret leur adressait une cordiale bienvenue et en silence réorganisait les portions. Ce fut lors d'une de ces occasions que le couple rencontra Chiara. On leur doit beaucoup pour les premières visites de Chiara en Angleterre, pour le travail et les contacts œcuméniques du Chanoine. Leur maison à Canterbury était toujours ouverte pour Chiara et les

focolarini: combien de profondes conversations dans leur salon!

Margaret était souvent invitée à parler de son expérience sur les relations entre les catholiques romains et les anglicans, intervenant aussi dans le Centre anglican à Rome. Avec Bernard, elle écrivit le livre: "Rome et Canterbury à travers quatre siècles" (édité en 1974 et réédité en 81). En reconnaissance pour son travail pour l'Eglise anglicane, elle reçut la croix de Saint Augustin, la plus haute décoration de l'Eglise d'Angleterre.

En 1980, quand commencèrent les premières écoles œcuméniques du Mouvement en Angleterre, Margaret en fut une partenaire de valeur et conseillère du groupe d'étude qui se rencontrait trois ou quatre fois par an pour préparer les cours. Sa passion pour l'unité, accompagnée d'une intelligence fine et d'une incroyable connaissance de l'histoire anglaise, animait et illuminait les débats.

Elle était une personne œcuménique au profil prophétique, constructrice de l'œcuménisme du peuple qu'elle avait appris de Chiara, une personne qui croyait dans le "dialogue de la vie". Nous sommes privilégiés de l'avoir connue.

Lesley Ellison

Grottaferrata, avril 1962. A partir de la gauche: don Pasquale Foresi, Iginò Giordani, le chanoine Bernard Pawley, Margaret Pawley, Chiara Lubich, Eli Folonari.



Fon de Fontem Lukas Njifua

Fidèle au pacte avec Chiara



Le Fon Lukas accueilli au Centre de l'Oeuvre le 26 septembre 2006

Le 2 avril, le Fon de Fontem, Lukas Njifua, nous a laissés à l'improviste à cause d'une embolie pulmonaire. Il se trouvait à Yaoundé, capitale du Cameroun, où il accomplissait son travail au service de l'Etat. Président de la South West Chiefs Conference, il avait été nommé récemment sénateur.

La nouvelle a été accueillie avec surprise et profonde douleur par toute la population. Emmaüs a fait arriver à Fontem sa présence la plus sincère et la prière de tout le Mouvement des Focolari.

Comment ne pas se rappeler la rencontre historique entre le Fon Lucas - qui a recueilli l'héritage du père, Fon Defang - et Chiara en mai 2000 quand il lui conféra le titre de Mafua Ndem (Reine envoyée du Ciel) sur la place du Palais Royal? Chiara invitait tout le monde en cette occasion à sceller "un pacte d'amour réciproque fort et contraignant" par lequel s'engager - disait-elle - "à être toujours dans la paix pleine entre nous et à la recomposer chaque fois qu'elle était fissurée". C'est ce pacte que Chiara invitait Fon Lucas à conclure aussi avec le Fon de Fonjmetaw afin qu'il soit le "point de départ pour entraîner les autres peuples à s'unir dans cet esprit". Naquit ainsi le projet de la Nouvelle Evangélisation confié en première personne aux deux

Fon "jumeaux", comme ils avaient été appelés en cette occasion. Depuis ce moment, commença une correspondance intense entre Chiara et le Fon Lukas qui la tenait informée de chaque rencontre et des développements et des effets que ce projet avait sur tout le peuple.

En 2001, le "Prix Luminosa" lui avait été conféré et Lukas Njifua dans son discours à la Cité-pilote avait notamment dit: "Nous préférons rester sans nourriture plutôt que sans rencontre de la Nouvelle Evangélisation. Les fruits sont tellement abondants que nous prions Dieu qu'il soit possible pour le monde entier de partager avec nous cette expérience".

En mars 2008, à la nouvelle du départ de Chiara pour le Ciel, il était parti pour Rome sans hésiter, obtenant le visa en un temps record avec le fon de Fonjmetaw. Il était l'un des principaux animateurs dans la préparation du cry die de Mafua Ndem en janvier 2009 voulu à l'unanimité par la population Bangwa.

Durant les dernières années, son travail en politique l'avait tenu pour de longues périodes loin de Fontem mais il était toujours en contact avec les focolarini.

Nous lui sommes reconnaissants d'avoir accompagné et soutenu le travail des Focolari à Fontem. Nous sommes certains qu'il continuera à intercéder afin que l'amour règne parmi son peuple et afin que - comme Chiara l'a dit en 2000 - "la vocation de Fontem dans le futur est celle de la "ville sur la montagne" afin que tous puissent la voir, l'admirer et l'imiter".

Winnie Nwafor, Frantisek Slavicek

Le Fon Lukas reçoit le Prix Luminosa 2001



d. Giovanni Sansone, crl

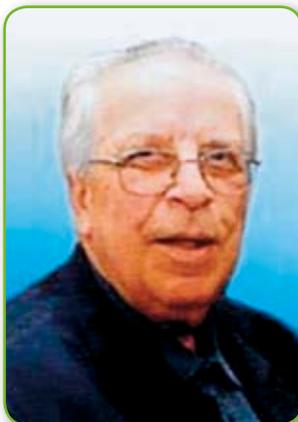
Apôtre de l'unité

Il est parti pour le Ciel entre le 5 et le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, à 84 ans, la nuit, comme s'il ne voulait pas déranger ceux qui dormaient.

Né à Naples, d'une famille nombreuse et aisée, Giovanni sentit la vocation religieuse comme un engagement concret quand, après la seconde guerre mondiale, les dégâts matériels et moraux de sa ville imposaient l'urgence de la reconstruction. Il écrivit ainsi à Chiara en juin 2004 pour le 50^e anniversaire de son sacerdoce, rappelant sa rencontre avec l'Idéal en 1954: ... "J'avais 24 ans. Je fus destiné à la communauté de Sainte Agnès à la via Nomentana à Rome. Peu de temps après, je rencontrai Lucio Dal Soglio et Pino Trova... Ce fut une pluie ininterrompue de grâces, presque une persécution d'amour de Marie qui ne m'abandonnait pas, me regardant comme une mère... jusqu'à la rencontre avec l'abbé Silvano Cola et le père Novo et avec l'Oeuvre comme ma patrie, ma famille. Pour toujours. La trépidation initiale due à une opposition entre les deux vocations s'estompa dans la découverte joyeuse de l'unique dessein d'être ... apôtre de l'unité dans ce mouchoir d'Eglise dans lequel j'étais voulu mais j'y étais maintenant pour l'Unité".

Il fut une présence d'une grande épaisseur spirituelle auprès de la communauté de l'Oeuvre à Naples, parmi les religieux de la zone, dans le ministère sacerdotal pendant plus d'un demi-siècle, dans ses responsabilités dans la congrégation des Chanoines Réguliers du Latéran à laquelle il appartenait et dans l'engagement incessant pour la paroisse de Piedigrotta.

"Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair» (Ez 36, 26) est la Parole de vie reçue de Chiara. Elle exprime l'attitude de don Giovanni envers les personnes. Une personnalité



riche, d'une douceur particulière, toujours à l'écoute, avec des paroles qui allaient droit au cœur. Une façon de se présenter appréciée de tous spécialement des jeunes.

Une focolarine qui le connaissait depuis les années '60 écrit: "C'était un homme de Dieu. Dans les moments de doutes et de ténèbres, on se sentait poussés à s'adresser à lui; il savait accueillir chacun. Avec humilité et par son

comportement silencieux et discret, don Giovanni a rejoint de nombreuses périphéries existentielles par sa sagesse, son amour et par sa fidélité à Dieu. On se sentait attiré et porté car en lui - comme dit Isaïe - resplendissait le Seigneur. Le dialogue avec lui était vie".

Bruno Cantamessa

Maria do Carmo Sousa

«Seulement Lui nous aide à vaincre»

Maria do Carmo a été la première volontaire de sa petite ville, Torres Novas au Portugal. Éduquée aux valeurs chrétiennes, elle

avait un grand amour pour Dieu et pour l'Eglise. Elle a commencé à travailler assez tôt. Mariée à Candido, ils ont cherchés de donner l'amour et la foi aux enfants. Elle a connu le Mouvement à travers ses plus grands enfants - deux de ses filles sont focolarines - en participant en 1973 à sa première Mariapolis. Elle y trouva une spiritualité qui comblait toutes ses aspirations. Elle commença à donner vie aux petites communautés naissantes dans sa région et elle distribuait personnellement la Parole de vie jusqu'à ce qu'elle l'ait pu.



Discrète, joyeuse, et d'une grande simplicité, elle créait facilement un climat de famille avec tous et donnait une grande valeur à la relation personnelle. Elle aimait les jeunes et sa maison était toujours ouverte. Dans la simplicité de la vie quotidienne, en famille, en paroisse, partout, elle transmettait son union avec Dieu.

Elle ne cessait de Le remercier car Chiara lui avait enseigné d'ouvrir le cœur et de l'aimer concrètement. Marquée par beaucoup de souffrances, aussi par la

mort du fils aîné, elle a toujours trouvé dans l'amour à Jésus abandonné la force et en famille elle cherchait la concorde entre tous, les aidant à dépasser les moments difficiles.

Elle écrivait à sa fille: "Que Dieu te concède un grand amour à Jésus car seulement Lui nous aide à vaincre les luttes de cette vie". Son sourire et les yeux lumineux reflétaient son âme. Elle est partie sereinement le 20 février à 92 ans. Elle avait demandé ce matin-là à Jésus de venir la prendre.

M. Teresa Guedes

Paolo Paolucci

Juste dans le sens biblique

Paolo nous a laissés le 26 février à 64 ans. Engagé dans les Familles Nouvelles, il a donné avec son épouse Béatrice, un témoignage de foi et de don réciproque aux autres et à l'Eglise.

Il écrit lui-même sa vie en 2008, s'apprêtant à entreprendre le chemin du diaconat permanent. Marié en 1977, il a continué au pluriel sa biographie " car tout ce que je fais est partagé intimement avec Béatrice". A Jesi "nous avons connu le Mouvement des Focolari où le frère est un Jésus à aimer".

Avec les fils Carlo et Mauro, ils s'établissent à Cava de' Tirreni (zone de Naples), où Paolo est employé administratif dans une papeterie et en 1999 dans une entreprise de céramique. Il raconte: "Nous nous employons à vivre et à faire grandir dans notre ville la spiritualité de l'unité... Nous comprenons que la foi est un fait personnel mais qu'elle est vécue communautairement". Ils s'engagent dans des cours de préparation au mariage, participent aux activités de la Pastorale familiale. "Car - dit-il - nous croyons fermement que l'unité dans la famille est à la base de toute autre action... et que l'Eglise doit être une famille de familles. [...] En 2005, quand je m'apprêtais à passer sereinement mes dernières années de travail, la vie me réserve une surprise désagréable. Je suis touché par une tumeur à un rein. Nous cherchons de comprendre



à la lumière de la foi ce que le Seigneur veut nous dire avec cette nouvelle épreuve". Et encore: "de ma maladie, j'en tire des effets inimaginables: une nouvelle relation avec ma famille d'origine où l'unité entre tous se renforce, une réaffirmation de l'union conjugale avec Béatrice en expérimentant concrètement ce qu'un jour nous nous sommes promis dans le sacrement de mariage (fidèles pour le meilleur

et pour le pire) et de nous retrouver frères avec ceux qui sont dans le besoin. Tout cela est le centuple que le Seigneur nous a toujours promis".

Son médecin traitant dans le journal diocésain "Ferments" écrit d'avoir toujours admiré Paolo pour "sa foi jamais hurlée mais entre les lignes, toujours convaincue, vécue, témoignée... Il était un homme très juste dans le sens biblique...". La Parole de vie que Chiara lui avait donnée était: "Me voici, je viens pour faire ta volonté" (Héb 10.9).

Bruno Cantamessa

Elena Veca

une famille Eglise

Elena est partie à la fin décembre 2013. Elle avait connu la spiritualité à Scicli, en Sicile avec son mari Gaetano en '67, quand ce dernier s'y était transféré pour le travail. C'était l'année de la fondation du Mouvement Familles Nouvelles; ils sont parmi les premiers à se lancer dans cette nouvelle aventure à la

Ellen Zaldarriaga

«*Jésus prend sur lui ce que nous ne sommes pas*»

Ellen, volontaire de Manille (Philippines), a rejoint le Père le 21 novembre 2013 à 70 ans. Mariée, mère de trois fils, elle connut l'Idéal en 1984. Enseignante durant de longues années, les parents des élèves l'appelaient "l'opératrice de miracles" car elle réussissait à susciter chez les enfants, même chez les moins motivés, la joie d'aller à l'école et d'apprendre. La Parole de vie reçue de Chiara "Ta Parole, Seigneur, est une lampe pour mes



pas, une lumière pour mon sentier" [Ps 119, 105] l'a aidée à être témoin de l'Evangile.

Dans le noyau, elle suivait chaque volontaire comme une mère. Réfléchie, ponctuelle, bien habillée et organisée, elle donnait profondeur et fraîcheur aux rencontres. Quand on diagnostiqua un mal incurable, elle démon-

tra, après le choc initial, une tranquillité et une paix extraordinaire. Ellen embrassa Jésus abandonné et s'abandonna à la volonté du Père, affrontant les thérapies douloureuses. Sa prière: "Prends ce joug et je Te suivrai là où tu me conduiras", a été son soutien avec l'unité de la famille de l'Oeuvre. Dans les deux années durant lesquelles la maladie sembla être enrayée, elle reprit l'enseignement, portant l'amour de Dieu à tous ceux qui étaient autour d'elle. Quand les conditions de santé le lui permettaient, elle participait aux rencontres et sa présence était un vrai don. Lors de la dernière, elle confiait: "maintenant j'ai compris ce que nous sommes, ce qui est important. C'est important ce que nous ne sommes pas car Jésus prend tout sur lui... Et nous ne sommes plus nous".

Miranda Jansen

quelle ils sont restés fidèles toute leur vie. En 1972, ils se transfèrent à Catania et prennent contact avec le focolare. Ils portent la vie évangélique parmi les familles du coin, devenant le point de référence pour beaucoup. "Leur fidélité à la communion des biens nous émeut encore". Les familles qui témoignent l'amour reçu d'Elena sont nombreuses: "Elle était toujours prête à écouter, à recueillir les douleurs et à les prendre sur ses épaules. Elle avait la charité dont parle Saint Paul, qui "couvre tout, espère tout, supporte tout...". "Elena était comme "le téléphone secours" pour beaucoup d'entre nous, elle avait les paroles qui procurent la paix. Elle donnait toujours son amour profond, sa reconnaissance envers Chiara et sa relation intime avec Dieu". Les derniers temps, tout en étant malade, ayant appris de la maladie d'une fille et de son père, elle leur téléphonait régulièrement jusque dans les derniers jours de sa vie. Jusqu'à peu d'années passées, elle et son mari animaient les rencontres pour les jeunes qui se préparent au mariage, témoignant la fraîcheur de l'amour dans un mariage vécu chrétiennement. A la mort de leur fille Rosetta, elle disait: "C'est Dieu qui m'enseigne à vivre l'instant présent: si je suis dehors, je ne résiste pas; je comprends ce que signifie être seulement dans la volonté de Dieu à chaque instant". Ceux qui ont connu Elena et Gaetano témoignent: "En les regardant, je vois réalisées les paroles de Jean-Paul II: "Famille, deviens ce que tu es" et il pensait à une famille Eglise, ouverte».

Marcella Calascibetta

Notre famille

Sont passés à l'autre Vie: **le papa de Juliana de Castro Fonseca**, focolarine à Brasilia; **Maria Gertrudes**, maman d'Odete (Luce) Subtil Correia et **Maria de Matos**, maman d'Emília (Mila) Martins, focolarines à la Mariapolis Arcoiris (Portugal); **la maman d'Antonio Cocoluto**, focolarino à Loppiano et **Maria**, **maman de Hung - Lau Kwok John**, focolarino à Loppiano; **Rosanna**, **soeur d'Alfonso Di Nicola**, focolarino à la Mariapolis romaine; **soeur Monica**, **soeur de Maddalena Schilgen et Agnese**, **soeur de Margaret (Callove) Tam**, focolarines à la Mariapolis romaine; **Maria Felicia**, **maman de Rosa Mafalda**, focolarina à Bari; **Helena**, **maman de Marjeta Bobnar**, focolarine à Vancouver (Canada); **Roswita**, **maman de Stefanie Wintergerste**, focolarine mariée en Suisse.

MAI 2014

SOMMAIRE

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara. Sainteté de peuple

EVENTS

- 4 Approfondissement. Jean XXIII et Jean-Paul II saints.
Chiara a écrit d'eux ...

LE PEUPLE DE CHIARA

- 7 Vers l'Assemblée. La participation des gen2. A la Cité-pilote
El Diamante les Assemblées de la Zone Hispano Amérique 1
- 9 Le voyage au Brésil s'est conclu. Le charisme en action

AU CENTRE

- 12 60° anniversaire de sacerdote de Pasquale Foresi. *Lumière qui s'incarne*
- 14 Animateurs Jeunes pour un monde uni. Entre le global et l'universel
- 15 A Loppiano pour connaître la vocation du focolare.
«Sans demi-mesures»
- 17 Familles Nouvelles. Un amour qui ne finit pas: la rencontre des «séparés»

EN DIALOGUE

- 18 Séminaire Communion et droit. Ensemble vers
la fraternité universelle
- 19 EcoOne. Pas en avant dans le domaine de l'environnement
- 20 Congrès Sportmeet. Vis ton défi
- 21 Avec les Pentecôtistes. Participer au charisme de l'unité

EN ACTION

- 22 Projet Italie. L'éducation en chantier
- 23 Journée à Montet. La réciprocité expérimentée
- 24 «Start Now». Derrière les coulisses du nouveau projet
du Gen Verde pour les jeunes
- 26 Vie de communauté en Côte d'Ivoire. A la Mariapolis Victoria
avec les délégués de l'Afrique

TEMOINS

- 27 Margaret Pawley. Fon Lukas Njifua. d. Giovanni Sansone crl.
Maria Do Carmo Sousa. Paolo Paolucci. Elena Veca.
Ellen Zaldarriaga. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 28 aprile 2014. Il numero 4/2014 è stato consegnato alle Poste il 14 aprile. **In copertina.** Animatori dei giovani per un mondo unito a Castel Gandolfo a fine marzo.

Redazione Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 9479989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
Mariapoli n.5/2014 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |
Grafica Maria Clara Oliveira | *Dirizz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | *Autorizzazione del Tribunale di Roma*
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | *PAFOM* | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.